

Douce union ! bonheur incôparable !
 Câptivité ! dont mon cœur a fait choix.
 Ta charité, mon Sauveur adorable,
 Me soutiendra sur ta divine Croix.
 Comme au Thabor, ta douce voix me presse
 D'aimer mon Dieu... de lui gagner des cœurs,
 Au Golgotha je veux monter sans cesse,
 Malgré l'ennui, la tristesse et les pleurs.

Ton sacrement, ta Croix, mon bien suprême,
 Sont les anneaux qui captivent mon cœur.
 Vivre pour Toi, mourir à tout moi-même,
 Tout mon bonheur, c'est Toi seul, doux Sauveur.
 Ma liberté ! par les mains de Marie,
 Je t'en fais don sur ton Autel sanglant.
 Avec Jésus, un jour dans la Patrie,
 J'espère boire au Calice enivrant.

O divin Roi ! viens régner sur mon âme,
 Régner en paix, par la Foi, pas l'Amour.
 Embrase-la de ta céleste flamme,
 Pour qu'elle t'aime, ô Jésus ! sans retour.
 Que plus d'un cœur à ton doux Cœur s'enchaîne ;
 Vois ton amour régner en ces bas lieux.
 A tous pécheurs, pour ta novice reine,
 Fais grâce encore et conduis-les aux Cieux.

Un miracle de Saint-Philippe de Néri

Philippe eut le don des miracles, et tandis qu'il ne cherchait que l'oubli, il vit s'attacher à lui tout un peuple qui demandait et obtenait par ses prières la guérison des maux de la vie présente, en même temps que la réconciliation des âmes avec Dieu. La mort elle-même obéit à son commandement, témoin ce jeune prince, Paul Massimo, que Philippe rappela à la vie, lorsque l'on s'apprêtait déjà à lui rendre les soins funéraires. Au moment où cet adolescent rendait le dernier soupir, le serviteur de Dieu dont il avait réclamé l'assistance pour le dernier passage, célébra le saint sacrifice. A son entrée dans le palais, Philippe rencontre partout l'image du deuil : un père éploré, des sœurs en larmes, une famille consternée. Le jeune homme venait de succomber après une maladie de soixante-cinq jours qu'il avait supportée avec la plus rare patience. Philippe se jette à genoux, et après une ardente prière, il impose sa main sur la tête du défunt et l'appelle à haute voix par son nom. Paul, réveillé du sommeil de la mort par cette parole puissante, ouvre les yeux, et répond avec tendresse : « Mon Père ! » Puis il ajoute : « Je